



EXPRESSIONS ARTISTIQUES ET POLITIQUES DE LA CONTRE-CULTURE AUX ETATS-UNIS (1955-1975) : DISSIDENCES CRÉATIVES



Avant-propos

Ce numéro est le second publié par la revue EOLLE et représente l'une des multiples activités du laboratoire GRIC (EA 4314).

Le premier numéro, consacré aux années Woodstock, s'est attaché à recontextualiser cet événement et à en comprendre l'impact immédiat et à long terme. Ont ainsi été explorés les différents aspects de l'événement et sa transformation en référence quasi mythique dans des domaines aussi variés que la musique, les mouvements contre la guerre au Vietnam, la tenue vestimentaire, les droits civiques et la mobilisation des étudiants noirs, le cinéma, la littérature, l'affirmation identitaire des peuples indiens d'Amérique du nord.

Le choix du thème de la contre-culture, en lien avec les sujets de civilisation américaine au programme de l'Agrégation d'anglais session 2012 (« *Révolte et utopie : La contre-culture des années 60* ») et du CAPES 2011-2013 (*Le pouvoir politique et sa représentation*), répond au désir de découvrir le visage protéiforme de l'époque et d'explorer plus particulièrement les articulations entre la créativité et les messages politiques de la génération de la contre-culture des années soixante.

Ce recueil d'articles n'a pas la prétention d'être exhaustif et de couvrir tous les aspects d'un sujet dont la richesse n'a d'égale que la complexité. Il regroupe les textes d'interventions faites lors de la journée d'étude organisée le 19 octobre 2011 à l'université du Havre « Expressions artistiques et politiques de la contre-culture : dissidences créatives, 1955-1975 » par l'axe Héritages, métissages et identités du GRIC.

Les articles réunis ici explorent les domaines de la musique et des arts plastiques, d'autres productions artistiques de la période telles que la bande dessinée et le cinéma hollywoodien, ainsi que les démarches politiques « créatives » des minorités les plus engagées de l'époque (Afro-américains, Amérindiens ou encore féministes les plus extrémistes) pour affirmer une identité américaine s'écartant de la société *mainstream*. Ces regards sur les pratiques culturelles de la contre-culture posent aussi la question des limites et des ambiguïtés de la dissidence créative dont l'impact débouche sur l'émergence et le développement de certaines industries de la culture populaire (dont la pornographie ou le marketing « de masse » par exemple), et de nouvelles manières de représenter le pouvoir politique.



Elizabeth Durot-Boucé
Professeur de Langue et Littérature anglaises
Université du Havre
Rédactrice en chef

